

voulurent, d'après un ordre (de l'oracle), fonder une ville sur cette colline. Les fondations étaient déjà creusées, lorsque des corbeaux, apparaissant tout à coup et voltigeant, couvrirent les arbres d'alentour. Momorus, qui était versé dans l'art des augures, appela la (nouvelle) ville *Lugdune* (7). On nomme, en effet, dans la langue de ces (gens) le corbeau *lug* (8) et un lieu élevé *dune* (9). Ainsi raconte Clitophon dans le 13^e (livre de son traité) des Fondations (des villes). »

La lecture de ce document suffit pour en montrer l'importance et l'autorité. L'antiquité de l'ouvrage auquel il est emprunté, la précision du texte et le mérite de l'auteur allégué, sont des garanties que bien peu d'écrits peuvent offrir au même degré.

Ce témoignage remonte à une époque antérieure à l'établissement de la colonie de Plancus, puisqu'il n'en est fait aucune mention ; il précède même toutes les notions recueillies sur notre région par les auteurs romains, comme le prouve la terminaison du nom de la ville exprimée en *us* (ος), conformément à l'usage grec, au lieu de celle en *um* adoptée par les écrivains latins.

(7) La version *Lugdunum* au lieu de *Lugdunus* dans le texte original, n'est pas ici une variante, mais une flexion pour marquer l'accusatif nécessaire par la grammaire de l'auteur, comme dans *lugum* et *dunum*, *corvum* et *collem*.

(8) Il est vraisemblable que l'auteur avait écrit ici *lugu*, conformément à la forme primitive *Lugudune* ; mais à l'époque où l'édition que j'ai citée a été publiée, l'orthographe *Lugdunum* étant seule connue, l'éditeur aura transcrit *Lug* au lieu de *Lugu*.

(9) *Dune* est resté dans notre langue avec le sens qu'indique Clitophon ; c'est un des rares mots français d'origine incontestablement celtique, et il est la preuve de l'exactitude et du savoir de l'historien grec.